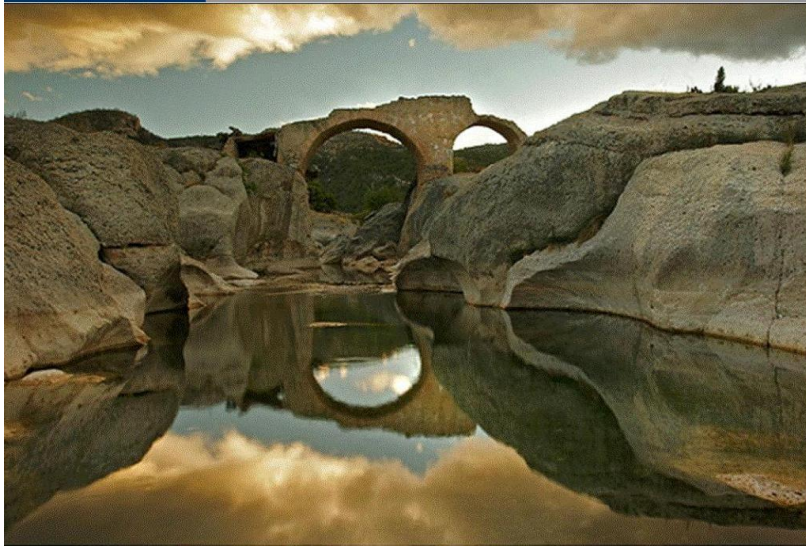


Nouvelle

BOULET Maurine L1 AS



Le portail du pont de pierre

C'était il y a tout pile un an, un soir d'été alors que le crépuscule était encore présent et que la chaleur estivale rendait l'atmosphère agréable. Je m'appelle Zoé et j'aime marcher le soir à la recherche d'une inspiration pour mes nouveaux dessins. Surtout en août, les conditions sont meilleures, la faune et la flore sont tellement belles et tellement plus variées. J'aime m'asseoir en pleine nature et dessiner ou juste me reposer, cela me détend énormément. Je suis coupée de toute communication, de tout contact avec le monde. Je me retrouve avec moi-même. Et ce vent chaud de l'été me donne envie d'y rester des heures et des heures. Je fais ça depuis que je suis enfant. Oui car j'ai la chance de vivre en pleine campagne et d'avoir ce genre de paysage autour de moi, des forêts, des rivières, des champs. C'est mon petit monde à moi.

Mon lieu préféré est une petite crique de pierre, non loin de chez moi. J'y vais depuis que je suis toute petite et je vois ce lieu évoluer en même temps que je grandis. La nature a quand même de grands pouvoirs. En ce lieu, la petite rivière qui y passe a rongé la pierre et des ponts de pierre en forme d'arc se sont formés comme un petit ravin. Cet endroit est tellement calme et reposant, on entend juste l'eau de la rivière qui suit son chemin parmi les

nombreux rochers. Depuis que je suis petite, je dessine ce lieu, que ce soit au printemps, en été, en automne, en hiver, matin comme soir. Je ne sais pas pourquoi mais cet endroit, ce paysage m'attire, il m'a toujours attiré depuis que je suis petite.

Mais ce soir-là, il y a un an, il y avait quelque chose d'étrange. L'atmosphère était différente, c'était calme, trop calme pour être honnête. Alors que j'étais en train de dessiner ce mélange orangé et rouge du ciel, le vent se leva tout d'un coup. Cette couleur qui se reflétait dans l'eau calme se mit à bouger. Un frisson m'envahit car le vent était étrangement froid. Soudain le vent s'arrêta d'un coup. Une étrange atmosphère s'installa, comme si le temps s'était arrêté. Quand le crépuscule tomba tout d'un coup, l'obscurité apparut. C'était au tour de la lune de se refléter dans l'eau. En me levant pour rentrer chez moi, inconsciemment, je me dirigeai vers la rivière. Je ne sais pas pourquoi, j'avais comme l'impression de ne pas me contrôler tout en étant consciente. C'était comme si j'étais attirée par quelque chose. Soudain, en me penchant sur la rivière je remarquai dans ce reflet qu'un léger film flou était apparu entre l'arc de pierre. Ce film flou qui ondulait légèrement et qui laissait apparaître un autre paysage que celui où je me trouvais. Je pouvais y voir un monde différent, il faisait nuit, où des grands champignons qui brillaient d'une lumière bleutée entouraient un lac brumeux.

Mais cependant, quand je regardais l'arc il n'y avait rien. Ce n'était que par le reflet dans l'eau que nous pouvons voir ce qui était caché à mes yeux.

A partir de là, je compris que je me trouvais devant l'accès à l'Autre Monde.

Maurine BOULET